

Journée d'études : « Pratiques de l'écriture de la vie à l'école. Perspectives internationales. »

Vendredi 13 novembre – 09h00/17h00

Université de Tours, Site Tanneurs, 3 rue des Tanneurs, Amphi c

L'objet de cette journée d'étude est de penser, selon une perspective internationale, les pratiques d'écriture de la vie à l'école. Il s'agit, à partir de l'examen concret de l'expérience vécue des élèves, des pratiques pédagogiques des enseignants, de réfléchir les ancrages philosophiques et contextes socio-historiques de ces traditions, ainsi que leur évolution, depuis leurs moments d'émergence jusqu'à aujourd'hui. Il s'agit également d'identifier, par-delà les singularités des dispositifs, les dimensions structurelles de ces approches qui sollicitent l'expression de soi pour la composition de textes, d'histoires de vie, de récits... dans une visée alliant connaissance de soi, intercompréhension et autoformation. Pour cela, différentes traditions seront réfléchies : pratique du texte libre dans la pédagogie de Célestin Freinet, écriture de la vie à l'école au Japon dans le cadre des pédagogies du courant « seikatsu tsuzurikata » (生活綴方), écriture de la vie en pédagogie institutionnelle, écriture de soi dans des écoles alternatives au Brésil... Le travail de réflexion sur les singularités de chaque tradition ainsi que de leurs dimensions transverses fera l'objet d'une discussion collective, avec pour visée d'avancer vers un ouvrage collectif.

Pr. Ayako Kawaji, sciences de l'éducation, Université de Kobe, Japon.

Titre : L'écriture de la vie (Seikatsu Tsuzurikata) dans les écoles japonaises : recueils d'écrits d'enfants et discours pédagogiques des enseignants dans les années 1920 et 1930

Résumé : Le mouvement du Life Writing existe au Japon depuis plus d'un siècle. Si les priorités ont varié selon les époques, les enseignants engagés dans cette pratique ont constamment accordé de l'importance aux points suivants : 1) valoriser l'expression authentique des enfants plutôt que la stricte correction linguistique ; 2) considérer les recueils de textes d'enfants comme des manuels scolaires alternatifs et les lire à l'école ; et 3) concevoir la collaboration non seulement comme un travail d'édition des recueils, mais aussi comme une lecture mutuelle des textes et un partage des préoccupations. Les enseignants échangeaient de différentes manières et affinaient leurs pratiques pédagogiques à travers des études collectives. Parmi ces modalités figuraient les « groupes d'étude des écrits », dans lesquels les enseignants se réunissaient directement pour analyser les productions des enfants ; les « cercles » (groupes d'étude régionaux), au sein desquels les enseignants présentaient et discutaient leurs propres pratiques ; les conférences nationales ; les échanges épistolaires ; ainsi que les débats dans les revues de recherche consacrées à l'enseignement de l'écriture. A travers ces discussions, ils s'efforçaient d'élaborer une nouvelle pédagogie. Cette présentation examine la création de recueils de textes d'enfants et les discours pédagogiques des enseignants dans les années 1920 et 1930.

Pr. Samuel Renier, sciences de l'éducation et de la formation, Université de Tours.

Titre : De Dewey à Freinet : héritage pragmatiste, transmission et renouvellement à travers les techniques narratives

Résumé : En 1899, le philosophe pragmatiste américain John Dewey déplorait déjà, dans *The School and Society*, que « le grand gaspillage à l'école provient de l'incapacité de l'élève à utiliser de manière complète et libre, au sein même de l'école, les expériences qu'il acquiert en dehors de celle-ci ; tandis que, d'un autre côté, il est incapable d'appliquer dans sa vie quotidienne ce qu'il apprend à l'école ». Les travaux menés dans l'école-laboratoire dirigée par Dewey à l'Université de Chicago témoignent de l'usage de techniques narratives, notamment pour amener les élèves à écrire sur leurs propres découvertes et apprentissages dans le cadre du travail scolaire, dans la mesure où « l'instinct langagier constitue la forme la plus simple de l'expression sociale de l'enfant. Il constitue donc une grande ressource éducative, peut-être la plus importante de toutes ». L'objectif de cette présentation est de montrer les liens qui existent entre cette philosophie pragmatiste fondatrice et la manière dont elle s'est concrétisée dans le travail pédagogique initié par le couple Freinet et son mouvement.

Pr. José González-Monteagudo, Faculté de Sciences de l'éducation, Université de Séville, Espagne. (monteagu@us.es)

Titre : Célestin Freinet et le texte libre, l'écriture en liberté

Résumé : Cette contribution présentera une discussion sur l'écriture, le texte libre et les journaux scolaires, dans le contexte de la pédagogie Freinet et l'École Moderne. On prêterait spécialement attention, depuis le point de vue de l'histoire culturelle, à la relation entre les origines des Techniques Freinet et la société et culture européennes. L'approche de Freinet a à voir avec l'innovation éducative et le progressisme social. On présentera également un commentaire sur l'importance de l'écriture dans l'œuvre de Freinet et dans le modèle pédagogique proposé, en tant que dimension centrale d'un nouveau paradigme sur les enfants, l'apprentissage et les écoles. Finalement on discutera sur l'influence de Freinet et l'école Moderne dans ce domaine.

Pr. Sébastien Pesce, sciences de l'éducation et de la formation, Université de Tours.

Titre : Écriture multimodale et inscription symbolique

Résumé : une première présentation, réalisée en décembre 2026 a porté sur les pratiques narratives d'une école alternative en France, inscrite dans la tradition des TF/PI (Techniques Freinet/Pédagogie institutionnelle). Ces pratiques narratives, qui mobilisent l'écriture ainsi que d'autres médias et formats, se déploient à plusieurs niveaux : récits produits par des individus ou par l'institution dans son ensemble ; récits produits au sein de l'institution ou par les « amis de l'école » ; récits produits par les membres actuels de l'institution ou par les anciens élèves ; récits intégrés aux activités pédagogiques ou à des projets visant à assurer une communication vers l'extérieur, etc. La présente communication poursuit cette réflexion, en mobilisant le concept d'inscription symbolique. En suivant la lecture que Michel Balat a faite de Peirce, il s'agit de montrer comment des modalités originales d'écriture de l'expérience permettent à des enfants de s'inscrire dans le projet d'une école alternative, et de développer un pouvoir individuel sur leur propre parcours.

Pr. Hervé Breton, sciences de l'éducation et de la formation, Université de Tours.

Titre : Pratique du récit de vie en éducation nouvelle et éducation des adultes

Résumé : Dans les pratiques de l'Éducation nouvelle, la prise en compte du point de vue de l'élève constitue l'un des moyens de transformation du rapport au savoir. En classe, cette attention portée à la parole et à l'expérience de l'élève s'incarne notamment, dans la pédagogie de Célestin Freinet, dans la pratique du « texte libre ». Au Japon, elle trouve un écho particulier dans les pratiques de l'écriture de la vie à l'école (生活綴方), qui accordent une place centrale au récit de l'expérience vécue. Cette conférence se propose d'examiner les pratiques du récit de vie en Éducation nouvelle, en analysant, au sein des pratiques pédagogiques, les relations entre expression libre et expression narrative.